Lettre de John-Antoine Nau à Jean Royère, 22 juillet 1915

Auteur(s) : Nau, John-Antoine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Donati, Thérèse, Guerre, Royère, Jean

Édition de la lettre

Éditeur numériqueEl Hilali, Jenna (édition numérique)
ÉditeurLaboratoire LISA ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche EMAN : projet Nau (dir. C. Luzi), laboratoire Lisa ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Nau : collection privée

Information générales

LangueFrançais
SourceCollection particulière Eugène F.-X. Gherardi
Collation280x130mm bifeuillet

Informations sur la lettre

Date1915-07-22
Lieu d'expéditionAjaccio
DestinatireRoyère, Jean
Lieu de destinationNon mentionné

Description & Analyse

DescriptionLettre de John-Antoine Nau adressée à Jean Royère dans laquelle il lui fait part de ses impressions sur son ouvrage *Thérèse Donati*. Peu satisfait de son roman, il espère néanmoins en tirer quelques francs. Il fait également part de sa

situation à Ajaccio en temps de guerre, et de son regret de ne pouvoir combattre.
GenreCorrespondance
Notice créée par Jenna El Hilali Notice créée le 22/09/2022 Dernière modification le 26/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Nau/items/show/16?context=pdf

Ajaccio
Sentier Miot & 22 Juillet 1915
Petit Sahara Miot

G. Copies de la "Nouvelle Revue Française" m'a été prêté sous cette enveloppe
Voudrait-il de mon bouquin ? ? ? ? ? ? ? ?

Mon cher vieux frangin,

Je t'envoie l'informe chose intitulée "Thérèse Doretti". C'est un sale bouquin, délabrement, fait pour le public, et, par conséquent, immonde.

Si j'ai barré "roman corse" sur la première page, c'est que, réellement, c'est pas tout à fait cette chose que j'en tire tantôt. Ce n'est pas en six ans qu'on "apprend la Corse". Je crois qu'il faudrait pour cela passer des vingt-cinq ou trente ans dans cette île excellente mais compliquée au point de vue des mœurs et idées courantes. On change tout le temps et l'étranger de "passage"

Connais-tu la Nouvelle Revue et en était-elle ? Renvoie-moi ça avant-hier et en était-elle ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Nau/items/show/16?context=pdf

Je ne suis donc pas responsable du bouquin dont je t'encombre encore une fois, mon pauvre vieux, car c'est décidément une chose bien médiocre. Comme je te l'ai dit, je voudrais bien que Humbolt-Pallen fils parvienne à tirer 300 pages : les bourgeois ne lisent ni les livres de 450 pages ni ceux de 270. Il leur faut 300 pages à ces "bas de des", - de 300 à 370 ! Oui, - c'est leur taux ! quelle race ! quelle race ! Mais hélas ! je la connais !

Tu dois me trouver bien sans-gêne ! Vois que je t'afflige encore d'un petit tas de ... matière dont Humbolt-Pallen-Allendorff ne voudra peut-être pas.

Crois-tu que cette revue prenne cette saloperie et m'en donne 2 ou 400 francs ? Moi je ne crois pas !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Nau/items/show/16?context=pdf

C'est un bonheur jeté à l'eau, mais comme c'est un détestable livre et que j'ai besoin de quelques centaines de francs, je marche. En temps de paix ça aurait pu faire un "petit affaire"; la bêtise du sujet aurait, peut-être, plu à l'idiot public. Mais actuellement je serai bien content et bien fier, si, — grâce à toi, — je touche quelques francs bleus (argent sans vertu et d'un vilain vert sale)

Nous sommes toujours mal fichus, Yette et moi, dans cet abominable Ajaccio. Nous ne sommes plus malades, pourtant c'est l'été. Mais nous subissons le contre-coup d'un hiver et d'un printemps horribles. La guerre nous rend encore plus malheureux. Parce que chaque instant des gens plus intéressants, beaucoup plus

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Nau/items/show/16?context=pdf

intéressants que mes Indes de Vieillard, maurent
horriblement ennuyé de belle! J'en ai mon soul de
tout ça! Dès ce jour deux tous je filerai hors
de la Europe maudite que je ne veux plus voir!
Comme dans mes délicieuses Antilles, on ne peut
rien faire, j'irai vivre le Plata ou le Chili,
le cœur navré d'avance, mais je deviens bête
d'une petite pincée d'argent!! (N.B. ~~Je m'en doute~~
Jamais je ne mourrai dans le pays d'un acharné
taquin de l'amour de la galette! C'est dégoûtant!
Mes yeux étaient si désintéressés jadis! Je ne vis
plus qu'un salopard, mais j'ai été si fortement
serré
secoué de tout depuis près de quinze ans!)

Pardonne moi la vilenie de mon âme
grossière et embrasse bien pour Yette et pour moi
l'amie Bordette et la gentille Guezette.

Nous t'embrassons aussi de tout cœur, comme
nous t'aimons.

Tes frères Rimbaud
John Arthur Rim

Je crois que Delahaye fait allusion, avec humour, à la lettre écrite au Préfet du Pas de Calais pour demander un petit subside comme le fait le héros de "Mort de Valentin"